

PHILIPPE LÉCRIVAIN

SAINT ALPHONSE  
AUX RISQUES DU RIGORISME  
ET DU LIGUORISME

Un siècle ne s'est pas écoulé depuis les *Provinciales* que déjà saint Alphonse est au travail. Commentant la *Medulla* de Busenbaum, revisant et critiquant ses sources à la lumière des ouvrages plus récents du jésuite Lacroix, des carmes salmantins et de bien d'autres, il compose sa *Théologie morale* qu'il ne cessa jamais de perfectionner jusqu'à sa mort et que complétèrent des résumés plus pratiques, l'*Homo apostolicus* et la *Praxis confessoriorum*.

Saint Alphonse fut violemment attaqué de son vivant par les tenants du rigorisme et de l'antijésuitisme. Il dut se défendre jusqu'au bout, atténuant ses positions mais sans jamais totalement les renier. La vie de Liguori, de ce saint du temps des Lumières, est passionnante à plus d'un titre. Mais sa vie d'après la vie, celle des relectures qui ne lui appartiennent plus, l'est plus encore.

Le destin d'Alphonse de Liguori s'est confondu pendant longtemps avec celui de la théologie morale. Mais ce destin est complexe et tout en contraste.

Saint Alphonse est d'abord l'homme d'une longue tradition, c'est un apôtre, un prédicateur et un confesseur qui cherche à guider les consciences, les douteuses et les autres : c'est aussi un théologien qui a conduit à une certaine perfection le genre littéraire des *Institutions* casuistiques inaugurées au début du xvii<sup>e</sup>

siècle par le P. Azor. Cette histoire est écrite. Sans la refaire, nous devons en donner le contrepoint. Si l'on ignore tout du rigorisme, Liguori est incompréhensible.

Mais Saint Alphonse est aussi l'homme d'un long avenir paradoxal. Il a été lu et relu. On en a fait un emblème, on l'a proclamé Docteur de l'Église.

Emblème pastoral, Liguori devient le symbole de la reconquête et de la restauration du catholicisme. Sa « douceur » peut enrayer les ruines de l'incrédulité et de « l'indifférence ». Que l'on soit ultramontain ou gallican, si l'on est apôtre, on ne peut pas ne pas devenir liguorien.

Proclamé Docteur dans une Église de nouveau assiégée et qui prend peur, saint Alphonse commence une nouvelle carrière plus contrastée encore. Au nom de son autorité, on s'affronte et l'on se violence, alors que déjà les vrais terrains de bataille sont ailleurs.

#### DANS LA MOUVANCE D'UNE HISTOIRE ANCIENNE

C'est en le saisissant dans de lents mouvements que l'on comprend le mieux Alphonse de Liguori. Sans chercher à réécrire ici toute l'histoire qui en amont le porte, il convient cependant d'en tracer les grands traits afin que l'on perçoive mieux les effets du reflux de religieux vers la « piété » et de l'affirmation du rigorisme moral qu'une nouvelle insertion de l'Église dans la société suscita<sup>1</sup>.

#### *Le reflux du religieux vers la piété*

Jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle la référence commune au Dieu unique permettait à la société de s'articuler dans les termes d'une croyance englobante. La vie privée et familiale, tout comme la vie publique et professionnelle, dans leurs pratiques visibles, se mouvaient en « chrétienté ». Bientôt la vie sociale dénoua les liens qui l'unissait à la religion. Vers 1660, ce qui travaille toute

---

1. Les pages qui suivent doivent beaucoup à la pensée de M. de CERTEAU, notamment à son ouvrage *L'écriture de l'histoire*, Gallimard, 1975.